

La gratitude, la reconnaissance L'action de grâce : Magnificat

" Si tu savais le don de Dieu ! " peut-on lire dans l'Évangile de Saint Jean dans cet épisode particulièrement touchant de la Samaritaine :

Voilà ce que Dieu vient dire à chacun d'entre nous :

" Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit "donne-moi à boire", c'est toi qui L'aurais prié et Il t'aurait donné de l'eau vive "... " et qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura plus jamais soif, l'eau que Je lui donnerai deviendra source d'eau jaillissant en vie éternelle ".

Nous voilà lancés depuis quelques heures en direction de Chartres ... Pour quoi ? Que voulons-nous exprimer en décidant de parcourir ces 100 km qui séparent Notre-Dame de Paris de Notre-Dame de Chartres ? Quel esprit nous anime en ce moment ?

Nous sommes invités en ce début d'après-midi à méditer sur le don de Dieu... Don d'amour infini, don de tendresse et de miséricorde d'un Dieu qui nous regarde comme un Père regarde ses enfants, regard attentif, paternel, soucieux de notre bonheur...

Qu'il est grand ce don de Dieu ! Ne vois-tu pas combien ce don dépasse ta propre intelligence, ta petite capacité de compréhension ! Voilà comment le Dieu presse la Samaritaine : " Si tu savais le don de Dieu ! "...

Et nous, comment répondons-nous à ce don divin ?

Notre prière est-elle uniquement une prière de demande (Seigneur faites que..., obtenez-moi de... permettez que... Bénissez-moi....) ou, s'épanouit-elle régulièrement en un chant d'actions de grâce et de louange ?

Quel enfant ne se retourne pas régulièrement vers ses parents pour leur dire en un mot ou en un regard tout son amour ?

Et nous, sommes-nous des ingratis vis-à-vis de Dieu ?

Méditons sur ces prières trop souvent délaissées que sont l'action de grâce et la louange.

L'action de grâces : Bénir et rendre grâces !

Bénir. Pour nous le mot est souvent un peu dévalué. On parle d'eau bénite ou de médailles et d'objets bénis. Et cela évoque des pratiques souvent comprises de façon superficielle ou même superstitieuse. Dans la tradition biblique, le mot a infiniment plus de grandeur et de force.

Rappelons-nous que Celui que l'on bénit en priorité, c'est Dieu.

Au soir du Jeudi Saint, Jésus, pour bénir le pain, a d'abord béni Dieu Lui-même, selon le rituel du repas pascal juif qui comprenait toujours cette belle louange : " Béni sois-tu Seigneur, notre Dieu, Roi des siècles, Toi qui fais produire le pain de la terre. "

Si un homme peut bénir Dieu, c'est qu'il a conscience que Dieu lui-même a commencé : Dieu nous a bénis le premier, c'est-à-dire que Dieu nous a donné son Alliance, sa grâce, son amour, et avant tout cela, Dieu nous a donné la vie. Dans la Bible, le premier don de Dieu aux hommes, c'est la vie. Et quand quelqu'un prend conscience qu'il est bénit par Dieu, il répond spontanément par un merci plein de joie et de bonheur, et ce merci c'est l'action de grâce : " Rendez grâce au Seigneur car Il est bon, éternel est son amour ! ".

Prenons exemple sur Jésus, lorsque, au soir du Jeudi saint, Il a bénit le pain et le vin et a rendu grâce. Il s'est tourné vers Dieu afin de Lui dire merci pour tous ses dons et en même temps afin de Le prier d'accomplir en vérité ce que signifiaient ses paroles : " Ceci est mon corps livré... ceci est mon sang versé ". Jésus a bénit Dieu et Lui a dit sa reconnaissance et sa gratitude, non seulement pour ce repas, mais pour ce qu'il représentait et annonçait : sa Passion, sa Croix, sa mort... Comment une action de grâce aussi bouleversante a-t-elle pu être possible ? Jésus savait que la mort était le passage inévitable vers l'accomplissement total de sa mission et c'est ainsi que l'action de grâce de la Cène préludait à l'action de grâce pascale : " Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Béni soit Dieu ! Alléluia ".

Mais dire " merci " : à quoi ça sert ?

À rien justement, si ce n'est à établir une relation amicale profonde avec Celui à qui on dit merci. Pour nous, dire merci à Dieu notre Père à cause de Jésus Christ et du don de l'Eucharistie, c'est une façon de L'aimer. C'est tout... mais cela est véritablement " le tout ". Merci mon Dieu, ce n'est qu'une manière plus modeste de dire : " Nous T'aimons ", ou du moins : " Seigneur apprends-nous à T'aimer ! "

La spécificité de l'action de grâce est qu'elle jaillit après une délivrance, après un bienfait de Dieu particulier.

Elle est une prière de reconnaissance qui proclame que Dieu est Sauveur.

Nous voilà déjà moins ingrats, nous penserons désormais à rendre grâce, à remercier Dieu pour tous les bienfaits dont Il nous a comblés... mais il manque encore quelque chose à cette prière, pourtant indispensable, pour qu'elle devienne plus gratuite... L'action de grâce, en effet, est en quelque sorte une prière commandée par la justice, nous rendons à Dieu, à notre mesure, ce que Dieu nous a octroyé.

Il convient de nous tourner désormais vers Dieu avec un cœur d'enfant abandonné qui s'émerveille de son Père pour ce qu'Il est et non pour ce qu'Il lui donne !

La louange :

La louange est une prière dans laquelle on s'émerveille des qualités de Dieu et on les chante. Elle est une des plus belles expressions de l'amour de la créature envers son Créateur.

La louange est une nécessité personnelle

On dit de certaines personnes qu'elles forcent l'admiration. À plus forte raison de Dieu ! Le connaître, c'est L'aimer. L'aimer, c'est Le louer. Voici pourquoi la louange est demandée maintes fois dans l'Écriture. On peut même dire qu'il s'agit d'un commandement. Comment comprendre autrement cette parole de Saint Paul : " Soyez toujours joyeux et priez sans cesse, en toute chose rendez grâce à Dieu, c'est sa volonté sur vous dans le Christ " ?

Cette nécessité de la louange est une conséquence du premier commandement : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force ".

Mais la louange est aussi l'expression de notre vocation.

Entre le Père, le Fils et l'Esprit, résonne en effet un concert ininterrompu de louange qui fera notre délice dans l'éternité. Alors, pourquoi ne pas apprendre à louer dès ici-bas ?

" Notre bonheur dans l'éternité, ce sera la louange de Dieu. Nul ne peut devenir propre à cet avenir s'il ne s'y exerce dès maintenant. C'est pourquoi dès aujourd'hui nous louons Dieu ", nous enseigne saint Augustin.

La louange est une prière directement inspirée de l'Esprit Saint

L'Esprit de Dieu est un Esprit de louange. Il est l'inspirateur de ces merveilleuses louanges que sont les Psaumes.

Il inspire le Magnificat de Marie :

" Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur ".

Il soutient l'exultation de Jésus dans Saint Luc par exemple :

" A cette heure même, Il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et dit : " Je Te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela à des sages et à des intelligents et de l'avoir révélé à des tout-petits. Oui, Père, car tel a été Ton bon plaisir ".

Il suscite enfin l'action de grâces des apôtres le jour de la Pentecôte.

La louange est l'œuvre de l'Esprit qui veut créer « un peuple de louange » à la gloire du Père.

Comment rendre grâce et louer ?

Le chant permet de mieux exprimer ce que le cœur contient et, en même temps, sous l'action de l'Esprit, il entraîne plus profondément dans la louange. C'est pourquoi il joue un rôle

de tout premier plan dans un groupe de prière : il est le moyen privilégié choisi par Dieu pour nous éduquer à la louange.

Le chant des Vêpres en est l'exemple le plus manifeste dans la liturgie que nous propose l'Église.

Pourquoi ne pas exprimer aussi notre louange par des gestes : « Levez les mains vers Lui et bénissez votre Dieu... » ?

Sachons enfin que la louange fait grandir la charité fraternelle, elle resserre les liens fraternels puisqu'elle établit la communion dans une même admiration.

La louange est aussi à l'origine de l'exercice de nombreux charismes parce qu'elle suscite la présence de l'Esprit Saint. La louange attire Dieu car elle est un témoignage d'ouverture du cœur, d'amour, de disponibilité.

La louange évangélise aussi. Demain nous fêterons la Pentecôte, nous nous rappellerons ainsi qu'au matin de la Pentecôte, c'est la louange des apôtres qui a suscité l'intérêt de la foule rassemblée autour du Cénacle. " Tous nous les entendons publier dans notre propre langue les merveilles de Dieu ". La louange touche les coeurs et attire.

Enfin, la louange guérit et libère : " Je les guérirai, je les consolerai, je les comblerai de réconfort, lui et ses affligés, en faisant éclore la louange sur leurs lèvres » peut-on lire dans Isaïe.

Nous demanderons donc au Seigneur de nous apprendre à prier de cette prière si simple et gratuite, prière d'émerveillement et d'adoration et nous essaierons, après ce pèlerinage, de la mettre en œuvre dans nos groupes, de l'établir et de l'approfondir de plus en plus dans notre vie quotidienne et personnelle à l'image du Psalmiste :

« Acclamez Yahvé, toute la terre,
servez Yahvé dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Sachez-le, c'est Yahvé qui est Dieu,
il nous a faits et nous sommes à lui,
son peuple et le troupeau de son bercail.

Venez à ses portiques en rendant grâce,
à ses parvis en chantant louange,
rendez-lui grâce, bénissez son nom !

Il est bon Yahvé,
éternel est son Amour,
et d'âge en âge sa vérité ».

(Psaume 100 – Appel à la louange)

